

Présentation

Séminaire de recherche 2022-2023

Arts, esthétique & pédagogies expérimentales

Organisation : Agnès Lontrade et Sandrine Morsillo

Institut ACTE, École des Arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
Axes « Esthétique et théories critiques de la culture » / « Plasticités »

Dans le célèbre dialogue du *Ménon*, Socrate formule ainsi le paradoxe, sujet à controverse, de l'apprentissage selon Ménon : « Tu vois comme il est éristique, cet argument que tu dérites, selon lequel il n'est possible à un homme de chercher ni ce qu'il connaît ni ce qu'il ne connaît pas ! En effet, ce qu'il connaît, il ne le chercherait pas, parce qu'il le connaît, et le connaissant, n'a aucun besoin d'une recherche ; et ce qu'il ne connaît pas, il ne le chercherait pas non plus, parce qu'il ne saurait même pas ce qu'il devrait chercher¹. » Autrement dit, comment est-il possible d'apprendre, le savoir étant soit inutile (on sait déjà ce que l'on doit savoir), soit impossible (on ne sait pas ce que l'on doit savoir) ? Pour sortir de l'aporie, Socrate a recours à la réminiscence, dont une démonstration est faite grâce à l'« accouchement » d'un théorème mathématique complexe par un jeune garçon ignorant...

Le paradoxe de l'apprentissage, aussi ancien et sujet à controverse soit-il, demeure aujourd'hui entier, décliné à l'infini, voire rehaussé dans les formes de l'instruction dite « traditionnelle ». C'est ainsi que dans *Le Maître ignorant*, Jacques Rancière, valorisant la méthode libertaire du pédagogue Joseph Jacotot, critique en creux une éducation normative et antinomique de tout réel apprentissage. Installant le maître et l'élève dans des positions figées, cette dernière ne cesse de reproduire l'abîme entre celui qui sait (et qui sait qu'il sait) et l'ignorant (qui ne sait ni qu'il ne sait pas, ni ce qu'il doit savoir) tout en prétextant le réduire. C'est ce même rejet de l'assignation de l'élève à la place sans cesse entérinée et réitérée de l'ignorance qui se trouve être au cœur des pédagogies actives et, notamment, des pédagogies critiques². Paulo Freire voit, ainsi, dans cette hiérarchie et ce partage du savoir, l'expression même d'un pouvoir sur les opprimés. La division dans l'éducation correspond à une conception « bancaire³ » de celle-ci. L'élève n'est que le réceptacle (le « dépôt⁴ ») d'une action venue de l'extérieur, du haut de la position sociale du maître.

L'éducation est au cœur d'un problème politique majeur ; comment guider les élèves vers l'autonomie, la réalisation d'eux-mêmes, tout en les menant à agir sur le monde et la vie sociale ? C'est ici que prennent place les pédagogies actives de l'École Nouvelle, mais aussi les théories politiques de pédagogues tels que, entre autres, John Dewey, Élise et Célestin Freinet, Paulo Freire, Ivan Illich... Malgré leurs différences, ces pédagogies et philosophies ont pour point commun l'expérience croisée, solidaire et partenaire de l'enseignant et de l'enseigné, la pratique comme source d'appropriation du savoir et de toute transmission, l'expérimentation de situations sociales génératrices de pensée, de réflexion, de critique et d'action. L'expérience, l'expérimentation et la pratique se situent au cœur d'une pédagogie active, pragmatique ou critique, engageant le corps, l'intellect, l'imagination et les émotions humaines tout en suscitant, pour Dewey et Freire, problématisation et conscientisation, mais aussi recherche coopérative et dialogique de solutions⁵.

¹ Platon, *Ménon*, trad. Monique Canto-Sperber, Paris, GF-Flammarion, 1993, p. 152.

² Parmi les ouvrages récents sur les pédagogies critiques, on peut citer : Irène Pereira et Laurence De Cock (dir.), *Les Pédagogies critiques*, Marseille, Éditions Agone, 2019.

³ Paulo Freire, *La Pédagogie des opprimés* (1968), trad. Élodie Dupau et Meleyn Kerhoas, préface Irène Pereira, Marseille, Agone, 2021, p. 59.

⁴ *Ibid.*

⁵ Sur ces questions, nous renvoyons aux textes et ouvrages d'Irène Pereira : Nassira Hedjerassi et Irène Pereira (dir.), *Les pédagogies émancipatrices : Actualités et débats*, Vulaines sur Seine, Éditions du Croquant, 2020 ; Irène Pereira, *Paulo Freire. Pédagogie des opprimés.e.s. Une introduction aux pédagogies critiques*, Padou, Libertalia, 2017 ; *Le pragmatisme critique. Action*

D'emblée, on peut remarquer les affinités qu'entretiennent de telles pédagogies avec l'expérience et la pratique artistiques. L'enseignement des arts plastiques se situe en effet lui-même entre expérimentation et expérience et de nombreuses démarches artistiques sont nommées « expérimentales ». Si l'expérience artistique consiste à éprouver une œuvre, expérimenter en art renvoie directement à la posture du chercheur. En art, comme dans les sciences naturelles, il s'agit de chercher et de découvrir, de partir d'un dispositif et de contraintes, de différents éléments pour les transformer afin d'en tirer parti pour produire des effets. Apprendre par « expérimentation » permet de stimuler l'expérience afin que le sujet développe des actions et des initiatives. L'enseignant se retrouve donc précisément dans la situation du « maître ignorant » laissant expérimenter le sujet, « c'est-à-dire mettre en œuvre la capacité qu'il possède déjà⁶ ».

S'il est possible de se référer à des situations concrètes d'expérience et d'expérimentation mises en place par des artistes-enseignants⁷ (notamment ceux du Bauhaus et du Black Mountain College), les expériences artistiques ont-elles, par elles-mêmes, les moyens de réfléchir la relation qui unit enseignant et élève, de mettre en question l'instruction traditionnelle, tout en repensant les situations et les intentions propres aux artistes et aux spectateurs ? Certaines œuvres semblent reposer sur de tels questionnements et inventer des dispositifs d'investigation des places respectives attribuées dans la relation esthétique, mais aussi le monde de l'art et les institutions artistiques. On pourra, en particulier, penser aux performances artistiques qui prennent la forme de conférences, dans la mesure où cette forme joue ou se joue des codes de l'enseignement, tout en intégrant l'attente, l'écoute et l'attention du spectateur dans le fonctionnement critique de l'œuvre⁸ (Andrea Fraser, Éric Duyckaert, Thomas Huber, Grand Magasin – Pascale Murin, François Hiffler...). On pourra également, de façon plus générale, songer aux dispositifs participatifs ou interactifs qui mettent le spectateur en expérimentation pour comprendre sa mutation en acteur expérimenté et envisager des possibilités de transposition didactique.

Par-delà l'enseignement des arts et la pédagogie propre à la pratique artistique⁹, se pose également la question de ce qui, par le biais des expériences singulières des œuvres, participe d'une pédagogie éthique et politique. Quelles expérimentations artistiques situées permettent cette « synthèse culturelle¹⁰ » de l'apprenant et de l'enseignant dont parle Paulo Freire ? Hélió Oiticica et Augusto Boal¹¹ ont spécialement tenté, dans le contexte de la société brésilienne et en dehors, d'y apporter des réponses par le théâtre, les actions *in situ* et les installations vivantes. Dans cette double lignée pédagogique et artistique, où situer aujourd'hui la critique à l'égard des représentations sociales, des préjugés de classe, de culture et de genre, par les moyens de la conscientisation et de la problématisation ?

Si la pratique artistique se fait parfois le relais de la pratique pédagogique, la place de l'expérience esthétique au sein de l'éducation nécessite elle aussi réflexion. Dans quelle mesure peut-on d'ailleurs parler, comme le font John Dewey et, dans une moindre mesure, Paulo Freire, d'une esthétique de l'expérience pédagogique ? Comment, *a contrario*, penser le potentiel pédagogique de l'expérience esthétique ? Au niveau politique, non dénué là encore de conséquences artistiques, un élément de réponse est donné par Jacques Rancière ; l'expérience esthétique entrerait dans un processus de subjectivation reposant sur une « vacance »

collective et rapports sociaux, préface de Roland Pfefferkorn, Paris, L'Harmattan, 2016 ; *Peut-on être radical et pragmatique ?*, Paris, Éditions Textuel, 2009.

⁶ Jacques Rancière, *Le Maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, avant-propos à l'édition brésilienne (sur la pédagogie de Joseph Jacotot), mai 2002. <http://www.multitudes.net/Sur-Le-Maitre-ignorant-2/> (consulté le 25 février 2022).

⁷ Voir, à ce sujet, Christophe Kihm et Valérie Mavridorakis (dir.), *Transmettre l'art, figures et méthodes. Quelle histoire ?*, Dijon, Les presses du réel, 2014.

⁸ Laurence Corbel et Christophe Viart (dir.), *Paperboard. La Conférence performance : artistes et cas d'étude*, Paris, Éditions T&P Publishing, 2021. Sandrine Morsillo et Diane Watteau (dir.), *Les Enseignements de l'artiste en conférencier*, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Arts et mondes contemporains », 2021 ; Hervé Bacquet, Béatrice Martin, Sandrine Morsillo, Diane Watteau, *L'École dans l'art*, Paris, L'Harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2011. Vangelis Athanassopoulos, *Quand le discours se fait geste. Regards croisés sur la conférence-performance*, Dijon, Les presses du réel, 2018.

⁹ Sur la relation entre art et pédagogie au sein de l'école et au dehors, nous renvoyons au numéro de revue dirigé par Géraldine Gourbe : « Rêver l'école. Contre-cultures pédagogiques », *303 Arts, recherches, créations*, n° 155, janvier 2019.

¹⁰ Paulo Freire, *La Pédagogie des opprimés*, *op. cit.*, p. 248.

¹¹ Augusto Boal, *Théâtre de l'opprimé*, trad. Dominique Lémann, Paris, La Découverte, 2007.

psychique (une dés-identification sociale) produisant une égalité d'ordre sensible entre les hommes. Par « expérience esthétique », on se référera aussi à la définition que donne John Dewey¹² : expérience qualitative, complète, achevée, attentive à son exercice et à son perfectionnement en vue d'une fin non plus finale mais inhérente à l'action, engendrant sa propre pensée et sa propre créativité. De façon tautologique ou circulaire, il n'y a d'éducation proprement esthétique pour Dewey qu'à la condition qu'il existe des expériences esthétiques. L'éducation ne saurait être étrangère ou transcendante à l'expérience esthétique elle-même, elle en est une fin non détachable : une pédagogie immanente. Non réductible à la simple transmission d'une information au sujet des arts et de l'art, l'éducation esthétique est avant toute chose, et de façon en définitive très schillérienne, une éducation pratique aux arts de vivre et à l'existence elle-même. La formation de l'expérience esthétique compose, de cette manière, le propre de la collaboration expérimentale de Dewey avec Albert C. Barnes, ainsi que l'investissement du philosophe au sein du Black Mountain College¹³. Reprise en héritage par les artistes Fluxus dans le contexte des contrecultures des années 1960, la pédagogie de l'expérience esthétique sera comprise comme une façon de réveiller le potentiel de créativité de tout un chacun et de résoudre, par le non-enseignement du non-art, le paradoxe ancestral de l'apprentissage dans une finalité éthique, esthétique et politique. Si l'heure n'est certes plus à l'utopie d'une pédagogie artistique et esthétique de la vie entière, mais plutôt à celle d'une crise des démocraties et de l'acquisition scolaire de « compétences¹⁴ » dévoyées et vidées des idéaux sociaux qui les ont fomentées, posons, à la suite de Dewey, Freinet et Freire, la question de ce que peut encore l'expérience esthétique pour l'expérience pédagogique.

Ce séminaire de recherche transversal a pour objectif d'opérer un dialogue et une confrontation, tant pratique que réflexive, entre les arts, l'esthétique et les pédagogies liées à l'expérience et à l'expérimentation. Il comportera trois volets :

1. Le premier concernera la dimension pédagogique de la pratique artistique elle-même et, plus précisément, des expériences qu'elle forme chez les spectateurs qui, d'expérimentateurs et chercheurs, deviennent « expérimentés », producteurs de pensées sur les actions menées dans le cadre artistique. Il s'agira de montrer en quoi certaines œuvres sont didactiques et dans quelle mesure elles ouvrent le spectateur à un apprentissage. Ce volet sera étendu aux propositions artistiques mettant en question l'expérimentation comme éducation et réflexion, la relation pédagogique sous toutes ses formes, y compris au sein des expositions, musées, écoles, collectivités et communautés artistiques.
2. Le deuxième champ de réflexion aura trait au rapport des pédagogies actives avec la formation éthique, esthétique et politique. Comment les pratiques pédagogiques suscitent-elles la créativité et le sentiment de soi, tout en augmentant notre capacité à agir collectivement en vue de la transformation sociale ? La dimension esthétique des pédagogies pragmatiques et critiques sera analysée dans ce cadre, ainsi que les formes artistiques que peuvent revêtir de telles pédagogies. Le potentiel éducatif de l'expérience esthétique elle-même, l'éducation à l'autonomie par le rapport à l'art, mais aussi à la nature et au vivant seront également discutés.
3. Le troisième et dernier champ de réflexion sera consacré à l'enseignement artistique en son ensemble (arts plastiques, cinéma, design, musique, performance, théâtre...). La méthodologie de la recherche en art est fondée sur une pratique expérimentale que l'on questionnera du point de vue de ses apports cognitifs et épistémologiques. Comment enseigner à travers l'expérimentation ? Comment tirer parti de l'expérience artistique pour apprendre ?

¹² John Dewey, *L'Art comme expérience* (1934), trad. J.-P. Cometti, C. Domino, F. Gaspari, C. Mari, N. Murzilli, C. Pichevin, J. Piwnica, Gilles A. Tiberghien, *Œuvres philosophiques III*, sous la direction de Jean-Pierre Cometti, Pau/Paris, Publications de l'université de Pau/Farrago/Éditions Léo Scheer, préface Richard Shusterman, postface Steward Buettner, 2006.

¹³ Voir notamment : Dominique Chateau, *John Dewey et Albert C. Barnes : philosophie pragmatique et arts plastiques*, Paris, L'Harmattan, coll. « Ouverture philosophique », 2003 ; Jean-Pierre Cometti, Éric Giraud (dir.), *Black Mountain College. Art, démocratie, utopie*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Arts contemporains », 2014.

¹⁴ Angélique Del Rey, *À l'école des compétences. De l'éducation à la fabrique de l'élève performant*, Paris, La Découverte, 2013.